

# Au revoir Françoise Héritier

**Grande figure de l'anthropologie française, ethnologue et militante féministe, Françoise Héritier est décédée à l'âge de 84 ans. Portrait.**

Françoise DUMONT, présidente d'honneur de la LDH

**L**a vie - mais aussi quelquefois la mort - est faite de coïncidences. Ainsi, Françoise Héritier, vous êtes décédée le jour de votre anniversaire, au moment même où partout dans le monde, des femmes dénonçaient les violences et les harcèlements sexuels dont elles avaient fait l'objet.

Quelques jours plus tôt, lors d'une émission sur France culture, vous vous réjouissiez que les femmes, au lieu de se terrer en victimes solitaires et désesparées, utilisent le «#MeToo» d'Internet pour se signaler et prendre la parole. Il était temps, affirmiez-vous, que les femmes comprennent qu'elles n'étaient pas toutes seules. Vous souhaitiez que par son ampleur, ce mouvement permette de tirer tous les fils qui repensent la question du rapport entre les sexes, de s'attaquer à ce statut de domination masculine et d'anéantir l'idée d'un désir masculin irrépressible. Vous condamniez par la même occasion la coupable indulgence de la société par rapport aux «*pulsions masculines*», rappelant que pendant trop longtemps a été acceptée l'idée que le corps des femmes appartenait aux hommes. Pourtant, rien dans vos origines ne vous prédisposait à devenir une intellectuelle majeure, théoricienne de la domination masculine, professeure au collège de France, présidente du Conseil national du Sida et membre du Comité consultatif national d'éthique. Vous avez connu l'éducation bien ordonnée d'une jeune fille de la petite bourgeoisie



**C'est en Afrique que Françoise Héritier a posé les fondements de sa propre anthropologie. Ici, en 1984.**

de province, avec l'école chez les bonnes sœurs, les leçons de tricot, les promenades en vélo encadrées par les grands-mères... et votre avenir semblait tout tracé. C'était compter sans votre caractère bien trempé et votre rencontre avec Claude Lévi-Strauss qui vous a fait découvrir l'anthropologie sociale et vous a amenée à entreprendre différentes missions en Afrique.

## La construction d'une pensée particulière

C'est précisément en Afrique que vous avez posé les fondements de votre propre anthropologie : tout en poursuivant fidèlement le travail de Claude Lévi-Strauss sur les systèmes de parenté, vous en êtes venue, petit à petit, à vous émanciper de sa pensée en déplaçant la clé explicative des faits humains du symbolique vers le corps et tout le substrat anatomique qui sous-tend notre façon d'organiser le monde.

Dénonçant une domination mas-

cule qui se perd dans la nuit des temps, vous avez fait de «*la valence différentielle des sexes*» un second universel culturel, après la prohibition de l'inceste repérée par votre mentor. En 1996, dans votre ouvrage *Masculin/Féminin*<sup>(1)</sup>, vous décriviez cet invariant comme «*un butoir de la pensée*» contre lequel se heurtaien à la fois le politique et l'histoire. Vous avez également placé au cœur de l'aliénation féminine «*le privilège exorbitant d'enfanter*», les hommes ayant toujours et partout engagé une véritable épreuve de force pour s'en assurer le contrôle. Tout naturellement, ces convictions vous ont amenée à considérer que la contraception et l'émancipation des femmes qui en découle ont constitué pour les femmes un progrès considérable et profondément modifié ce rapport de force ancestral. Très souvent, vous êtes intervenue dans le débat public sur ces questions primordiales, accompagnant ainsi les mouvements féministes auxquels vous n'avez cessé de donner des armes.

Depuis longtemps, votre état de santé vous contraint à de longs séjours à l'hôpital. Pourtant vos deux petits ouvrages *Le Goût des mots*<sup>(2)</sup> et *Le Sel de la vie*<sup>(3)</sup> ont témoigné de votre capacité à jouir du moment présent. En octobre 2017, vous avez continué à évoquer vos souvenirs dans une ultime parution, *Au gré des jours*<sup>(4)</sup>. Avec l'ensemble de vos travaux, ces témoignages plus intimes sont, à l'image de votre vie, une belle leçon d'humanité. ●

(1) Odile Jacob, décembre 1995.

(2) Odile Jacob, octobre 2013.

(3) Odile Jacob, mai 2017.

(4) Odile Jacob, octobre 2017.